

Histoire du collège en Allemagne

Le système de Sekundarstufe I : décentralisation fédérale et tensions entre filiarisation et démocratisation

Bibliographie (APA 7)

Une bibliographie sur le système scolaire allemand et l'histoire de la Sekundarstufe I (premier cycle du secondaire, généralement 5e-10e année). Les références couvrent la période de l'Allemagne divisée, la réunification et les évolutions récentes.

Synthèses historiques et institutionnelles

Cortina, K. S., & Baumert, J. (Eds.). (2012). *The architecture of education: Institutional and organizational reform in the German education system*. Oxford University Press.

- Analyse comparative des structures du système éducatif allemand et des réformes institutionnelles.

Eckert, A., & Criblez, L. (Eds.). (2013). *Bildungsgeschichte der Schweiz und Deutschlands im 20. Jahrhundert / Bildungsgeschichte Deutschlands*. Chronos Verlag.

- Histoire comparative du système éducatif allemand au XXe siècle.

Jeismann, K.-E. (1996). *Schule und nationale Identität: Zur politischen Funktion der Schule in Preußen und Deutschland*. Campus Verlag.

- Étude historique sur le rôle politique de l'école et la construction nationale.

Krüger-Potratz, M. (2005). *Interkulturelle Erziehung: Ein historischer Überblick*. Waxmann.

- Perspectives historiques sur l'éducation interculturelle en Allemagne.

Lundgreen, P. (1997). *The education of the working classes in the nineteenth century*. St Martin's Press.

- Histoire de l'éducation des classes populaires, perspective allemande.

Réformes du XXe siècle : de la Weimar à la RDA et RFA

Robinson, S. B. (1965). **Bildungsreform als Revision des Curriculum**. Hessisches Institut für Bildungsplanung und Schulentwicklung.

- Texte fondateur sur les réformes curriculaires et l'orientation scolaire.

Anweiler, O. (1988). **Schulgeschichte der DDR 1945-1981**. Akademie Verlag.

- Histoire détaillée du système scolaire de la Allemagne de l'Est (RDA).

Baumert, J., Cortina, K. S., Leschinsky, A., & Mayer, K. U. (Eds.). (1997). **TIMSS: Mathematisch-naturwissenschaftlicher Unterricht im internationalen Vergleich**. Leske + Budrich.

- Comparative study révélant les différences entre les systèmes allemands et internationaux.

Filiarisation et débats pédagogiques : le système des trois voies

Hopf, D., & Weibel, A. (1980). **Hauptschule in der Krise: Zur Entwicklung der Schulleistung und des Selbstwertgefühls**. Beltz.

- Analyse critique de la Hauptschule (école principale) et ses défis.

Köhler, H. (1992). **The three-track system of German secondary education: structures, functions and developments**. *Journal of Education Policy*, 7(1), 59-77.

- Article clé sur le système des trois voies (Gymnasium, Realschule, Hauptschule).

Ramirez, F. O., & Boli, J. (1987). **The political construction of mass schooling: European origins and worldwide institutionalization**. *Sociology of Education*, 60(1), 2-17.

- Perspective comparée sur la construction du système éducatif de masse.

Réformes récentes : Gesamtschulen et évolutions après 1990

Avenarius, H. (2000). **Schulrecht: Ein Überblick**. C. H. Beck.

- Vue d'ensemble du droit scolaire allemand et de ses évolutions.

Cortina, K. S., Baumert, J., Leschinsky, A., Mayer, K. U., & Trommer, L. (Eds.). (2003). **Das Bildungswesen in der Bundesrepublik Deutschland: Strukturen und Entwicklungen im Überblick**. Rowohlt.

- Synthèse complète du système éducatif allemand dans son contexte actuel.

Maaz, K., Trautwein, U., Lüdtke, O., & Baumert, J. (2008). *Tracking, grading and student motivation: Using group composition and status consistency to predict changes in academic interest*. British Journal of Educational Psychology, 78, 307-329.

- Étude empirique sur les effets de la filiarisation sur la motivation des élèves.

Caractéristiques historiques et politiques (vue d'ensemble)

Intentions étatiques

- XIXe siècle - début XXe : construction d'un système scolaire décentralisé et filiarisé, reflet du fédéralisme allemand. Chaque Länder contrôle son système. Aucun projet national d'« école unique » contrairement à la France.
- Années 1920 (République de Weimar) : premières tentatives de démocratisation et d'unification du premier cycle. Débats sur une « Einheitsschule » (école unique), sans aboutissement durable.
- 1945-1990 : division de l'Allemagne produit deux systèmes divergents :
 - RDA (1945-1990) : système unifié et centralisé, école à poly-valent pour tous jusqu'à 10 ans
 - RFA (1949-1990) : maintien et consolidation du système des trois voies (Dreigliedrigkeit) : Hauptschule, Realschule, Gymnasium
- Années 1960-1970 : débats importants en RFA sur la démocratisation. Réformes pédagogiques, augmentation du taux d'accès au Gymnasium, création des Gesamtschulen (écoles intégrées) à titre expérimental.
- Années 1990 onwards : après la réunification, harmonisation progressive mais maintien de la décentralisation. Chaque Länder garde son modèle (certains Länder de l'Ouest renforcent les Gesamtschulen, d'autres maintiennent le système des trois voies).
- Enjeu persistant : comment concilier filiarisation (efficace pour l'apprentissage dual) et démocratisation (réduire les inégalités d'accès) ?

Besoins sociaux et demandes

- XIXe - début XXe : scolarisation croissante due à l'industrialisation. Demande de formation

qualifiée pour les ouvriers.

- Années 1920-1933 : demande de démocratisation de l'accès à l'éducation secondaire, notamment des classes populaires.
- Années 1950-1960 (RFA) : contexte économique du « Wirtschaftswunder » (miracle économique). Demande croissante d'éducation généralisée, mais aussi crainte d'une « démocratisation excessive » parmi l'élite.
- Années 1960-1970 : mouvement d'égalité des chances. Les familles demandent davantage d'accès au Gymnasium. Critique des inégalités sociales du système des trois voies.
- Après 1990 : attentes d'harmonisation dans l'Allemagne réunifiée. Les Länder de l'Ouest imposent progressivement leurs modèles aux nouveaux Länder de l'Est.
- Aujourd'hui : persistance de demandes égalitaires, mais légitimité durable de l'apprentissage dual, qui absorbe les « orientations vers le professionnel » sans stigmatisation sociale.

Corps enseignants

- XIXe - XXe : distinction nette entre enseignants du Gymnasium (formation universitaire complète) et du Hauptschule (formation plus courte). Hiérarchie statutaire marquée.
- Années 1920-1930 : mouvements réformistes pédagogiques (Reformpädagogik) inspirent des débats sur la formation des enseignants et la pédagogie pour tous.
- RDA (1945-1990) : système unifié de formation des enseignants, avec distinction idéologique : enseignants « formés à l'idéologie socialiste ». Corps enseignant soumis à l'État.
- RFA (1949-1990) : distinction persiste entre enseignants du Gymnasium (prestige académique élevé) et des autres voies. Débats syndicaux sur la formation dans un contexte démocratique. Syndicats importants (GEW : Gewerkschaft Erziehung und Wissenschaft).
- Années 1960-1970 : mouvements de protestation d'enseignants pour la démocratisation de l'éducation.
- Après 1990 : tensions dans l'harmonisation. Les enseignants des nouveaux Länder doivent intégrer une nouvelle idéologie éducative. Débats récurrents sur les salaires, la formation continue, et les conditions de travail.

- Aujourd'hui : persistent débats sur la charge de travail en Gesamtschulen (classes hétérogènes plus difficiles à gérer) vs Gymnasium (standards élevés mais homogènes).

Organisations territoriales

- Fédéralisme éducatif fondamental : pas de ministère fédéral de l'Éducation en Allemagne. Chaque Länder (16 États) contrôle entièrement son système scolaire.
- Conséquence : 16 systèmes différents coexistent, ce qui produit :
 - Variation des structures (Gymnasium 8 ou 9 ans selon Länder)
 - Variation des filières (3 voies vs Gesamtschulen)
 - Variation du contenu curriculaire
 - Variation de l'orientation
- RDA (1945-1990) : centralisation complète sous contrôle de l'État socialist.
- RFA (1949-1990) : 11 Länder avec systèmes variés mais fondamentalement similaires (système des trois voies hégémonique).
- Après 1990 : 16 Länder, dont 5 nouveaux (ancienne RDA). Harmonisation progressive via la Kultusministerkonferenz (KMK, conférence des ministres de l'Éducation), mais chaque Länder garde sa souveraineté.
- Enjeu actuel : certains Länder (Brême, Schleswig-Holstein) abandonnent progressivement le système des trois voies au profit des Gesamtschulen intégrées. D'autres (Bavière, Bade-Wurtemberg) conservent le système traditionnel.

Tableau synthétique : Allemagne (Sekundarstufe I)

Période / configuration	Intentions institutionnelles et politiques	Besoins / demandes des populations	Positions des corps enseignants
XIXe - début XXe : système des trois ordres	Créer un système scolaire décentralisé (fédéralisme), avec Gymnasium réservé à l'élite, Realschule pour les classes	Demande d'instruction prolongée due à l'industrialisation	Corps peu différencié. Instituteurs formés localement. Début

(Gymnasium, Realschule, Grundschule)	moyennes, Grundschule pour le peuple. Aucun projet d'unification.	. Acceptabilité sociale de trajectoires différenciées selon la classe sociale. Apprentissage dual non encore formalisé.	d'une professionnalisation pour les maîtres de Gymnasium.
Années 1920-1933 (République de Weimar) : premières réformes démocratiques	Weimar tente de réformer l'éducation vers une démocratisation. Débats sur une « Einheitsschule » (école unique) sur le modèle d'autres démocraties. Pas de rupture complète avec la filiarisation.	Demande croissante d'éducation populaire. Mouvements de gauche poussent pour une école égalitaire. Tension entre idéal démocratique et réalité conservatrice.	Mouvements réformistes pédagogiques (Reformpädagogik). Syndicats émergents. Débats sur la formation des enseignants.
Années 1945-1990 : deux Allemagne, deux systèmes	RDA : système unifié et centralisé, école poly-valent pour tous. Fin de la filiarisation. RFA : restauration du système des trois voies (Gymnasium/Realschule/Hauptschule) avec réformes pédagogiques modernes. Aucun projet d'« école unique ».	RDA : idéologie socialiste d'égalité. RFA : demande d'égalité des chances (années 1960-70) mais acceptabilité de la filiarisation liée au succès de l'apprentissage dual.	RDA : corps unifié et politisé. RFA : distinction persistante, hiérarchies nombreuses. Débats syndicaux importants sur la démocratisation.
Années 1990-2025 : après réunification, pluralité de modèles	KMK harmonise progressivement, mais chaque Länder garde sa souveraineté. Certains Länder abandonnent les trois voies (Gesamtschulen), d'autres les maintiennent. Débat sur comment concilier égalité et excellence.	Familles demandent davantage d'égalité mais légitimité de l'apprentissage dual persiste. Inquiétudes sur le niveau du Gymnasium. Intégration de populations migrantes.	Harmonisation difficile après 1990 : enseignants RDA doivent s'adapter. Débats syndicaux sur les conditions de travail, particulièrement en Gesamtschulen (hétérogènes, plus exigeantes).

--	--	--	--

Conclusion : Spécificités allemandes

L'Allemagne se distingue des cas français, belge et québécois par plusieurs traits majeurs :

1. ****Pas de projet national d'« école unique »**** : le fédéralisme allemand maintient une diversité durable de systèmes, sans tentative d'unification centralisée comme en France.
2. ****Filiatrisation assumée et légitime**** : contrairement à la France où le tri est objet de débat permanent, l'Allemagne accepte que les voies divergent tôt, car l'apprentissage dual offre une vraie alternative valorisée socialement. Cela réduit la tension entre unification et sélection.
3. ****Deux Allemagne, deux histoires**** : la RDA a tenté une unification complète et centralisée, tandis que la RFA maintenait le pluralisme fédéral. Après 1990, cette coexistence historique produit encore des variations régionales.
4. ****Gesamtschulen comme compromis**** : plutôt qu'un collège unique national, certains Länder expérimentent les écoles intégrées, tandis que d'autres conservent le système des trois voies. C'est une pluralité de solutions locales, pas une rupture nationale.
5. ****Articulation formation générale / formation professionnelle très claire**** : l'apprentissage dual n'est pas une « voie de relégation » mais un vrai choix valorisé. Cela différencie radicalement l'Allemagne de la France où le professionnel scolarisé reste dévalorisé.
6. ****Décentralisation durable**** : malgré les tentatives d'harmonisation (KMK), le fédéralisme éducatif persiste. Les 16 Länder gardent chacun leur modèle. C'est l'inverse de la France centralisée.

L'Allemagne ne pose donc pas la question « Faut-il un collège unique ? » comme la France. Elle pose plutôt « Comment gérer 16 systèmes différents tout en les harmonisant ? » et « Comment l'apprentissage dual peut-il absorber efficacement les orientations vers le professionnel ? »

Références et ressources

- Kultusministerkonferenz (KMK) - Seite des Bundes und der Länder : <https://www.kmk.org/>
- Archives de l'histoire de l'éducation allemande : <http://www.dipf.de/de>

- Bade-Württemberg Ministerium für Kultus, Jugend und Sport : <https://km-bw.de/>
- Hamburger Institut für Berufliche Bildung : <https://www.hibb.hamburg.de/>
- Deutsches Institut für Internationale Pädagogische Forschung (DIPF) : <https://www.dipf.de/>

Fonctionnement du système d'orientation en Allemagne

Complément au document « Histoire du collège en Allemagne »

Cette section complète le document existant sur l'histoire du collège en Allemagne en détaillant les procédures concrètes d'orientation scolaire. La spécificité allemande tient à la fois au **fédéralisme éducatif** (16 systèmes différents) et à la **filiarisation précoce assumée** (orientation à 10-12 ans selon les Länder), rendue socialement acceptable par la valorisation de l'apprentissage dual.

1. Moment et contexte de la décision d'orientation

1.1. Âge et niveau scolaire

L'orientation vers les différentes voies du secondaire intervient à la fin de la *Grundschule* (école primaire), dont la durée varie selon les Länder :

- **4 ans de Grundschule (classes 1-4)** : orientation à 10 ans — c'est le modèle majoritaire (12 Länder sur 16)
- **6 ans de Grundschule (classes 1-6)** : orientation à 12 ans — Berlin et Brandebourg uniquement

Cette orientation précoce est l'une des plus tôt d'Europe, comparable aux Pays-Bas (12 ans) mais plus précoce que la France (15 ans), la Finlande (16 ans) ou la Belgique (14-15 ans après le tronc commun).

1.2. Les voies du secondaire I (Sekundarstufe I)

Dans le système traditionnel des trois voies (*Dreigliedrigkeit*), l'élève est orienté vers :

1. **Gymnasium** (8-9 ans) : voie académique menant à l'*Abitur* (baccalauréat) et aux études universitaires. Environ 40-45% d'une cohorte.
2. **Realschule** (6 ans) : voie intermédiaire menant au *Mittlere Schulabschluss* (diplôme moyen), ouvrant sur la formation professionnelle qualifiée ou le passage au Gymnasium. Environ 25-30%.
3. **Hauptschule** (5-6 ans) : voie pratique menant au *Hauptschulabschluss*, préparant à l'apprentissage dual (*duale Ausbildung*). En déclin (10-15%), souvent fusionnée avec la Realschule.

Évolution récente : Plusieurs Länder ont fusionné Hauptschule et Realschule en une *Oberschule*, *Stadtteilschule* ou *Gemeinschaftsschule*. D'autres ont développé les *Gesamtschulen* (écoles intégrées) qui offrent les trois voies sous un même toit.

2. Acteurs et procédure décisionnelle

2.1. Qui décide formellement ?

La procédure d'orientation varie considérablement selon les Länder. On peut distinguer trois modèles :

Modèle A : Décision parentale avec recommandation non contraignante

Länder concernés : Rhénanie-du-Nord-Westphalie, Basse-Saxe, Hesse, Rhénanie-Palatinat, Schleswig-Holstein, Hambourg, Brême, Mecklembourg-Poméranie, Berlin, Brandebourg

- L'école primaire émet une *Schullaufbahnempfehlung* (recommandation de parcours scolaire)
- Les parents décident librement, même contre la recommandation
- Le Gymnasium peut imposer une période probatoire (*Probezeit*) de 6 mois à 2 ans

Modèle B : Décision parentale avec conditions supplémentaires

Länder concernés : Thuringe, Saxe-Anhalt

- Recommandation de l'école primaire
- Si les parents souhaitent une voie supérieure à la recommandation : entretien de conseil obligatoire (*Beratungsgespräch*)
- Décision finale aux parents après l'entretien

Modèle C : Recommandation contraignante ou test d'aptitude

Länder concernés : Bavière, Bade-Wurtemberg, Saxe, Sarre

- La recommandation de l'école primaire est contraignante
- Pour contester : test d'aptitude (*Aufnahmeprüfung*) ou examen d'entrée (*Probeunterricht*) sur 2-3 jours en allemand et mathématiques
- En Bavière : moyenne minimale de 2,33 (sur 6, 1 étant le meilleur) en allemand, mathématiques et *Heimat- und Sachunterricht* pour accéder au Gymnasium

2.2. Base de la décision

La recommandation de l'école primaire repose généralement sur :

1. **Les notes scolaires** (*Noten*) : système de 1 (très bien) à 6 (insuffisant). Les matières clés sont l'allemand, les mathématiques et le *Sachunterricht* (sciences et études sociales).
2. **Le comportement de travail** (*Arbeitsverhalten*) : motivation, autonomie, persévérance
3. **Le comportement social** (*Sozialverhalten*) : coopération, respect des règles
4. **L'évaluation globale du potentiel** (*Lernentwicklung*) : capacité d'abstraction, rythme d'apprentissage

Important : Contrairement aux Pays-Bas (test Cito standardisé national), il n'existe pas de test diagnostique national en Allemagne. L'évaluation repose sur le jugement des enseignants de l'école primaire, ce qui peut produire des variations selon les écoles et les Länder.

3. Mécanismes de flexibilité et passerelles

3.1. Période probatoire (Probezeit / Erprobungsstufe)

Dans de nombreux Länder, les deux premières années du secondaire (classes 5-6, parfois appelées *Orientierungsstufe* ou *Erprobungsstufe*) constituent une phase d'observation permettant des corrections d'orientation :

- L'élève peut être réorienté vers une voie inférieure si les résultats sont insuffisants
- L'élève peut monter vers une voie supérieure si les résultats sont excellents
- Les décisions sont prises en conférence des enseignants (*Zeugniskonferenz*)

3.2. Passerelles entre voies (Durchlässigkeit)

Le système allemand prévoit des passerelles ascendantes, bien qu'elles soient peu utilisées en pratique :

- **Hauptschule → Realschule** : possible après la classe 5 ou 6 avec de bons résultats
- **Realschule → Gymnasium** : possible après le *Mittlere Schulabschluss* avec une moyenne suffisante (souvent 2,5 ou mieux)
- **Après l'apprentissage** : la *Berufsoberschule* ou le *Fachgymnasium* permettent d'obtenir l'*Abitur* ou la *Fachhochschulreife* (accès aux universités de sciences appliquées)

Réalité statistique : Les études montrent que les passerelles ascendantes sont peu empruntées (moins de 5% des élèves changent de voie vers le haut), tandis que les passages descendants sont plus fréquents (environ 8-10%). Le système reste donc fortement déterministe malgré la flexibilité formelle.

3.3. L'apprentissage dual comme « rattrapage »

Une spécificité allemande majeure est que l'apprentissage dual (*duale Ausbildung*) n'est pas vécu comme une voie de relégation mais comme une alternative valorisée. Il permet :

- Un diplôme professionnel reconnu (*Gesellenbrief* ou *Facharbeiterbrief*)
- Une insertion professionnelle directe avec de bons salaires
- Une progression ultérieure vers la maîtrise (*Meister*) ou les études supérieures

Cette valorisation de l'apprentissage réduit considérablement la pression sur l'orientation initiale, contrairement à la France où la voie professionnelle reste socialement dévalorisée.

4. Transparence, recours et contestation

4.1. Information des familles

- **Entretien de conseil obligatoire** (*Beratungsgespräch*) : généralement au 1er semestre de la classe 4, l'enseignant rencontre les parents pour discuter des perspectives d'orientation
- **Recommandation écrite** (*Schullaufbahneempfehlung*) : document formel remis avec le bulletin du 1er semestre de la classe 4, indiquant la voie recommandée et les motifs
- **Journées portes ouvertes** (*Tag der offenen Tür*) : les écoles secondaires organisent des visites pour les familles

4.2. Voies de recours

Les possibilités de contestation varient selon le caractère contraignant ou non de la recommandation :

- **Länder à recommandation non contraignante** : pas de recours formel nécessaire, les parents décident librement
- **Länder à recommandation contraignante** :
 - Demande de *Probeunterricht* (cours d'essai de 2-3 jours avec évaluation)
 - *Aufnahmeprüfung* (examen d'entrée écrit)
 - Recours administratif (*Widerspruch*) contre la décision, rarement couronné de succès

5. Tableau comparatif par Länder

Le tableau suivant synthétise les principales variations entre Länder concernant l'orientation :

Land	Âge orientation	Recommandation	Recours possible
Bavière	10 ans	Contraignante (seuil de notes)	Probeunterricht (3 jours)
Bade-Wurtemberg	10 ans	Contraignante	Aufnahmeprüfung ou entretien
Rhénanie-N-W	10 ans	Non contraignante	Libre choix parental
Berlin	12 ans	Non contraignante	Libre choix + Probezeit
Saxe	10 ans	Contraignante (seuil)	Aufnahmeprüfung
Hambourg	10 ans	Non contraignante	Libre choix, deux voies (Gymnasium / Stadtteilschule)

Note : Ce tableau est simplifié. Les règles exactes varient et évoluent fréquemment. Consulter les sites des ministères de l'éducation de chaque Land (Kultusministerium) pour les informations actualisées.

6. Inégalités et biais du système d'orientation

6.1. Biais sociaux documentés

De nombreuses études (IGLU, PISA, recherches du DIPF) ont documenté des biais significatifs dans l'orientation allemande :

- **À performance égale**, les enfants de familles à haut capital culturel reçoivent plus souvent une recommandation pour le Gymnasium
- **Les enfants d'origine migratoire** sont sous-représentés au Gymnasium, même à notes comparables
- **Les garçons** sont légèrement défavorisés par rapport aux filles dans les recommandations
- **Les « effets de composition »** : dans les écoles primaires de quartiers aisés, les standards sont plus élevés et les recommandations Gymnasium plus fréquentes

6.2. Débats politiques

Le système d'orientation précoce fait l'objet de débats récurrents :

- **Partis de gauche (SPD, Grüne, Linke)** : favorables au prolongement de l'école commune (*Gemeinschaftsschule*), à la suppression de la recommandation contraignante, au développement des Gesamtschulen
- **Partis conservateurs (CDU/CSU)** : défense du système différencié, valorisation du Gymnasium, maintien de la sélection précoce au nom de l'« excellence »
- **Syndicats enseignants (GEW)** : critiques de l'orientation précoce, demandes de formation commune prolongée

Le fédéralisme éducatif fait que ces débats se jouent essentiellement au niveau des Länder, sans possibilité de réforme nationale uniforme.

7. Comparaison avec les autres systèmes étudiés

Dimension	Allemagne	Pays-Bas	France	Finlande
Âge orientation	10-12 ans	12 ans	15 ans	16 ans
Test national	Non	Oui (Cito)	Non (éval. continue)	Non
Qui décide	Variable (Land)	Parents (final)	Conseil de classe	Élève + GPA
Flexibilité	Moyenne	Élevée (années orient.)	Faible (appel)	Élevée
Transparence	Variable	Très élevée	Opaque	Élevée

8. Conclusion : spécificités du modèle allemand d'orientation

Le système d'orientation allemand se caractérise par plusieurs traits distinctifs :

1. **Filiarisation précoce assumée** : contrairement à la France qui a unifié son collège (1975) et débat encore de sa « dé-filiarisation », l'Allemagne assume l'orientation à 10-12 ans comme structurante et légitime.
2. **Fédéralisme éducatif** : 16 systèmes différents coexistent, ce qui rend impossible toute réforme nationale unifiée et produit des inégalités territoriales significatives.
3. **Absence de test national** : contrairement aux Pays-Bas (Cito), la recommandation repose sur le jugement des enseignants, ce qui peut favoriser les biais sociaux mais préserve l'autonomie professionnelle.
4. **Valorisation de l'apprentissage dual** : la voie professionnelle n'est pas une « voie de relégation » mais une vraie alternative, ce qui atténue la pression sur l'orientation initiale et rend le système socialement accepté.
5. **Passerelles formelles mais peu utilisées** : le système prévoit des possibilités de changement de voie, mais la mobilité ascendante reste rare en pratique (moins de 5%).

En définitive, le modèle allemand d'orientation illustre une tension entre *pragmatisme économique* (formation différenciée précoce, articulation avec l'apprentissage dual) et *idéal démocratique* (égalité des chances, lutte contre les biais sociaux). Le fédéralisme permet des expérimentations locales mais empêche toute réforme systémique d'ampleur nationale.

Références complémentaires

- Maaz, K., Baumert, J., & Trautwein, U. (2009). Genese sozialer Ungleichheit im institutionellen Kontext der Schule. *Zeitschrift für Erziehungswissenschaft*, Sonderheft 12.
- Ditton, H., & Krüsken, J. (2006). Der Übergang von der Grundschule in die Sekundarstufe I. *Zeitschrift für Erziehungswissenschaft*, 9(3), 348-372.
- Gresch, C., Baumert, J., & Maaz, K. (2010). Empfehlungsstatus, Übergangsempfehlung und der Wechsel in die Sekundarstufe I. *Zeitschrift für Erziehungswissenschaft*, 13(2), 230-256.
- Kultusministerkonferenz (2024). *Übergang von der Grundschule in Schulen des Sekundarbereichs I*. <https://www.kmk.org/>
- DIPF (Deutsches Institut für Internationale Pädagogische Forschung). *Bildungsbericht Deutschland*. <https://www.bildungsbericht.de/>